



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Séminaire régional sur le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence, en particulier l'extrémisme violent, en Afrique de l'Ouest et au Sahel

Dakar, les 12 – 14 juin 2017

RAPPORT NARRATIF

1. INTRODUCTION

Le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), l'Institut pour les Etudes Sécuritaires (ISS), la Fédération Africaine des Journalistes (FAJ) Article 19 et le Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) de la Suisse ont organisé un séminaire régionale sur : le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Ce séminaire fait suite aux Conversations régionales pour la prévention de l'extrémisme violent qui ont eu lieu à Dakar en juin 2016 et, ensuite, à N'Djamena, en juin 2017, organisées par UNOWAS, l'Institut International de la Paix (IPI) et le DFAE, et aux autres ateliers consacrés à la prévention de l'extrémisme violent (PEV) organisés au cours de ces douze derniers mois par le DFAE.

Il s'agissait, pour les organisateurs, de rebondir tant sur le Plan d'action du Secrétaire Général de l'ONU que sur les débats des Conversations régionales pour la PEV de Dakar (juin 2016) et de N'Djamena (juin 2017), qui soulignèrent abondamment le rôle essentiel des médias, et des journalistes eux-mêmes, dans la consolidation de la paix et dans la PVE. L'objectif était, en particulier, d'approfondir l'approche de prévention avec un public cible de journalistes de la région. Considérant que ces derniers, qui doivent être professionnellement formés en conséquence, sont les garants de l'intérêt public. Ces deux rencontres ont estimé que, face à l'augmentation sans précédent, en ligne et hors ligne, des discours haineux souvent intégrés à un discours de peur, il était capital de réunir, de manière régionale, un ensemble d'acteurs importants des médias pour traiter de la PEV. Une trentaine de professionnels, originaires de 16 pays couverts par le mandat d'UNOWAS (les pays de l'Afrique de l'Ouest, le Cameroun et Tchad) ont ainsi participé au séminaire. Pour lequel plusieurs documents importants avaient été préparés ou soumis aux participants, dont l'excellente brochure publiée par l'UNESCO intitulée «Les médias face au terrorisme» (Jean-Paul Marthoz, 2017).

Le coup d'envoi du séminaire a été donné par le Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, M. Mohamed Ibn Chambas, le Ministre gambien de la Communication, M. Ali Demba Jawo, invité d'honneur, l'ambassadeur de Suisse à Dakar, Mme Dagmar Schmidt Tartagli, le représentant du Bureau régional de l'UNESCO à Dakar, M. Gwang-Chol Chang, et le Représentant du Ministre de la Communication du Sénégal, M. Alioune Dramé. Ils ont ainsi souligné par leur présence même, mais aussi dans leur prise de parole, l'importance et la nécessité de renforcer la capacité des professionnels des médias pour une communication responsable sur la question de l'extrémisme violent. Ils ont aussi encouragé les journalistes à valoriser leur rôle essentiel pour la promotion de gouvernance démocratique dans une démarche de prévention.

Les débats ont montré le **caractère novateur pour la plupart des participants de se pencher sur la dimension de *prévention* de la violence**. Ils ont porté sur l'expression de la violence et de l'Extrémisme violent (EV) dans les médias (en particulier, les médias en ligne et communautaires), sur le comportement des médias face à l'EV, sur la responsabilité des journalistes dans la couverture qu'ils font de la violence et sur leur rôle de garant de l'intérêt public. Le séminaire a aussi traité un certain nombre d'enjeux auxquels les journalistes sont confrontés dans l'exercice de leur métier face à de tels phénomènes (nécessité de les contrôler, ou pas ?). Les participants ont ainsi eu l'occasion d'échanger

leurs expériences et les bonnes pratiques dans le traitement de la question de l'EV. Ils ont souligné la nécessité de créer une charte des radios communautaires et médias en ligne qui réaffirmerait l'éthique des professionnels, et de mettre en place un réseau de professionnels pour la PEV au sein de la région.

En lien avec ce dernier point, MTL a saisi l'occasion de présenter aux participants la Plateforme en ligne pour la prévention de l'extrémisme violent (projet conjoint GCSP-DSH/DFAE - <https://pveplatform.forumbee.com>).

2. POINTS DE DISCUSSIONS

Pour aider les participants à mieux comprendre l'EV, ISS a présenté les conclusions, fort intéressantes, de l'étude menée auprès d'ex-engagés au Mali et intitulée « Jeunes «djihadistes» au Mali, guidés par la foi ou par les circonstances ? ». Selon cette étude : 1) des facteurs qui n'ont rien de religieux ou d'idéologique expliquent la présence des jeunes dans les rangs des groupes extrémistes violents 2) la volonté de se protéger, de protéger sa famille, sa communauté ou son activité économique apparaît comme un des facteurs importants d'engagement 3) les divers facteurs interagissent dans la plupart des cas ; il est donc vain de rechercher un seul et unique motif d'adhésion 4) il importe d'analyser de façon détaillée les réalités locales à l'origine de l'engagement des jeunes 5) le langage est important dans l'utilisation des concepts car il pourrait engendrer des réponses inadéquates à l'EV.

Ci-dessous, une compilation des points de discussion du séminaire :

- 1) **Les journalistes doivent-ils être contrôlés ?** Si oui, par qui ? Une association de professionnels ? L'Etat ? Les libertés fondamentales doivent être en tous cas respectées. Seule, **l'autorégulation** peut préserver le métier de journaliste. En fait, il faut une **co-régulation**, avec un débat permanent au sein de chacune des rédactions, entre journalistes et animateurs. Il existe des règles professionnelles universelles (en particulier la charte de Munich), elles sont suffisantes ; mais c'est la question de leur application qui se pose car il n'y a pas de personnel suffisamment formé pour les appliquer. Il est aussi nécessaire de créer un poste de **modérateur dans chaque média en ligne**. La professionnalisation du secteur est indispensable, par la loi, si nécessaire, ou par des associations intermédiaires. A la clé : la carte de journaliste et/ou la création d'un observatoire de presse. Les journalistes ne doivent pas se prêter à une régulation extérieure, ils doivent rester prudents car en situation de conflit et encore plus lorsqu'il est question d'extrémisme violent et de terrorisme, les gouvernements interviennent souvent, y compris en utilisant la violence, pour limiter la liberté d'expression. Leur devoir est, au contraire, de protéger les journalistes car il y a régulièrement des menaces de mort alors que le travail doit se poursuivre, malgré la peur. Il est demandé à UNOWAS de faire pression sur les gouvernements dans ce sens.
- 2) La nécessité d'un **travail journalistique transfrontalier** face à l'EV est une évidence, pas assez reconnue dans la pratique, ceci tant pour les médias en ligne que pour les radios communautaires.
- 3) Le **dialogue avec les forces armées et de sécurité** est une nécessité journalistique

et déontologique encore trop éloignée des pratiques actuelles, et il est également ambigu. Les journalistes sont souvent mieux renseignés que les services de renseignement, ce qui pose problème dans les rapports avec ces derniers.

- 4) Les médias étant au service de la population, un **soutien beaucoup plus structuré et pérenne** doit être envisagé, tant par l'Etat que par les aides extérieures. Mais les financements externes sont-ils des obstacles aux développements des médias communautaires ? Que se passe-t-il quand les partenaires se retirent ? Où est l'autosuffisance ? Comment pérenniser ?
- 5) Il est nécessaire d'adopter des politiques et des stratégies axées davantage sur la **prévention** et moins sur la **sécurité immédiate**.
- 6) Les **jeunes** doivent être intégrés au travail des journalistes et leur autonomisation favorisée. Mais il est nécessaire de les former à une lecture critique du contenu de la communication et des messages.
- 7) Le rôle sous-dimensionné des **femmes journalistes**, ainsi que les difficultés spécifiques auxquelles elles font face, ont également été abordés.
- 8) Le **contrôle du langage et l'utilisation adéquate des mots** doivent être renforcés (ne pas utiliser, par exemple, à tort et à travers les vocables « djihadistes », ou « islamistes ». Et surtout, lutter contre l'EV c'est parler des inégalités sociales, de la marginalisation des jeunes, du droit à la pratique de la religion, c'est réduire au minimum la propagation des discours extrémistes.
- 9) La **qualité de l'animateur** et de celui qui pose le message dans les médias en ligne est primordiale. Le groupe a ainsi préconisé de mettre en place ou de renforcer les associations de bloggeurs, des presses en ligne, des réseaux professionnels. Ces **structures faîtières** seront amenées à servir de faire valoir aux médias membres pour un processus de qualité devant conduire à la **labélisation des sites**, pour une information professionnelle et respectueuse de l'éthique.
- 10) **La violence extrême doit-elle faire changer les règles de déontologie ?** Cette question fut abordée sous différents angles : quelle place faut-il donner aux acteurs religieux ? Faut-il censurer leur accès aux médias s'ils sont porteurs de discours radicaux ? Les extrémistes violents utilisent les médias les plus populaires (surtout la radio et les médias sociaux) pour infuser leur discours de haine et de violence. Si la radio n'a pas les moyens, l'argent des religieux pourrait la dominer. Le séminaire s'est prononcé pour le contrôle des religieux qui parlent sur les antennes. Car le direct peut être très dangereux et les animateurs n'ont souvent pas les bases pour éviter les pièges. Dans de nombreuses situations, la pré-écoute est nécessaire avant la mise en antenne. D'ailleurs, interviewer des extrémistes violents est-il permis ? Oui, mais en sortant les incitations à la haine et à la violence, c'est-à-dire en traitant l'information correctement. Mais il y a aussi été reconnu que les leaders religieux étaient un élément essentiel de la communication non-violente et que la collaboration avec eux était indispensable. La conclusion est donc : non, pas nécessaire de changer de déontologie, mais l'appliquer professionnellement.

- 11) **Les médias communautaires/en ligne peuvent-ils renforcer la violence par leur pratique ou leur silence ?** Oui : un accès non contrôlé aux médias peut permettre de véhiculer des messages de haine ou des prêches violents – les journalistes doivent être vigilants et formés. Par ailleurs, les journalistes doivent garder une distance par rapport aux actualités qu’ils couvrent et ne pas prendre parti, ni véhiculer eux-mêmes des discours stigmatisant ou adopter un langage inapproprié.
- 12) Le dialogue reste l’outil central de la prévention. Les **journalistes sont des porteurs de dialogue, ils sont détenteurs d’un important pouvoir, ils doivent en être conscients et en faire un usage utile.**
- 13) **Traiter les problèmes sociaux-économiques à fond** et ne pas s’occuper d’éducation, sauf dans les émissions pour les jeunes. Si le travail est correctement fait, la population fera confiance au média et s’éduquera par elle-même, sans émission éducative spécifique. Le groupe a notamment mis l’accent sur **l’implication des communautés dans la gestion et la gouvernance des radios communautaires** comme un outil de cette prévention.
- 14) La **formation** des professionnels des médias au traitement des informations sensibles et à l’approche de prévention doit absolument être renforcée dans la région.

3. COMMENTAIRES ET PERSPECTIVES

Ce séminaire touchant un public cible important (professionnels des médias) a contribué à la mise en œuvre du Plan d’action de politique étrangère de la Suisse pour la PEV, et il s’inscrit dans la dynamique des Conversations régionales pour la prévention de l’extrémisme violent.

Une partie des questions débattues ne relevait pas spécifiquement d’une discussion sur le rôle des journalistes en lien avec la prévention de l’extrémisme violent. On note par contre qu’elles surgissent avec force lorsqu’il est question de la communication sur l’EV et le terrorisme, qui mettent à maints égards sous tension les règles de déontologie de ces métiers, ainsi que la capacité des professionnels des médias de **gérer le traitement des informations sensibles** et **d’anticiper l’impact sociétal du traitement** qu’ils en font. Les discussions étaient majoritairement focalisées sur la couverture de la violence, et les défis certains qui y sont liés pour les professionnels des médias.

Le séminaire a ainsi montré qu’il est encore **difficile d’amener la discussion sur la dimension de prévention de l’extrémisme violent**, y compris pour ce public cible. C’est un exercice très **nouveau** pour tous les participants rassemblés à cette occasion, conscients ou non de cet état de fait.

Mais il ressort également que les journalistes et les médias (en particulier radios communautaires et médias en ligne) sont des **leviers puissants**. Il est donc **impératif de continuer à investir auprès d’eux dans le plaidoyer pour une approche de prévention**.

- Il est important de **poursuivre l’animation de l’espace de rencontre et d’échange** de bonnes ou mauvaises pratiques entre professionnels des médias ouvert par le séminaire. Cela doit contribuer à la **sensibilisation en faveur de l’approche de**

prévention et la **compréhension** de ce que cela implique pour les professionnels des médias.

- Il y eu une **reconnaissance du manque d'information documentée** tant sur les **manifestations concrètes** et que sur les **causes** de l'EV – la présentation de l'étude d'ISS fut un révélateur fort de cela et a montré la **nécessité d'aider les professionnels des médias à accéder à de telles sources**.
- **Renforcement des capacités** : il est nécessaire de renforcer la sensibilisation et la capacité technique des professionnels des médias au traitement des informations sensibles et à l'anticipation de l'impact sociétal de ce traitement. Une meilleure prise de conscience du rôle puissant de catalyseurs des professionnels des médias est nécessaire, et de ce que ce rôle peut soit contribuer à plus de violence, soit au contraire à la prévention.
- Il est aussi important d'exposer les professionnels des médias à d'autres professionnels (recherche, forces de défense et de sécurité, société civile) pour développer une meilleure compréhension des rôles respectifs et renforcer l'acceptation mutuelle du rôle de prévention.
- Il faut continuer à promouvoir activement l'échange de pratiques réussies de prévention à travers les médias (en ligne ou communautaires)

4. RÉSULTATS/ORIENTATIONS DU SÉMINAIRE

A l'issue du séminaire, les participants se sont posés la question de savoir comment se renforcer, s'organiser pour contribuer à la prévention de la violence et de l'extrémisme violent. Ils ont, ainsi, décidé à l'unanimité de développer une charte des médias en ligne et communautaires et de constituer un réseau de professionnels.

La création de la charte va permettre de réglementer le comportement des animateurs et journalistes à l'antenne en tenant compte des éléments de langage. La charte mettra l'accent sur le partage d'expérience dans le traitement de l'information.

Le Réseau de journalistes pour la prévention de l'extrémisme violent est une nécessité régionale. Il s'inscrit dans la perspective de l'adoption de la charte commune. Ce réseau favorisera la mise en œuvre d'activités de renforcement de capacités et la mutualisation des efforts pour un partage d'expériences et de productions.

Un groupe de travail sera mis en place pour la mise en place de ces deux projets phares.

Séminaire Régional sur le Rôle des Médias dans la Prévention de la Violence, en particulier l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel

Dakar, 12 – 14 juin 2017

PROGRAMME

Jour 1 – lundi 12 juin 2017 : Extrémisme violent : Le devoir d'informer, la responsabilité de prévenir ?		
Horaires	Activités	Intervenants
8h30 – 9h00	Arrivée et enregistrement des participants	
9h00 – 09h40	Cérémonie d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> - M. Mohamed Ibn Chambas, Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS) - M. Gwang-Chol Chang, Directeur p.i. du Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar - Mme Mme Dagmar Schmidt Tartagli, Ambassadeur de Suisse au Sénégal - M. Ali Demba Jawo, Ministre de l'Information et des Infrastructures de Gambie - M. Mbagnick Ndiaye, Ministre de la Culture et de la Communication du Sénégal
09h40 – 10h00	Photo de famille et départ des officiels	
10h00 – 11h00	Présentation des participants Introduction au séminaire <ul style="list-style-type: none"> • La rencontre des 27 et 28 juin 2016 sur : « Investir dans la paix et la prévention de la violence en Afrique de l'Ouest et au Sahel » • Les objectifs et le programme du séminaire 	Animatrice / UNOWAS
11h00 – 11h45	Présentation Pour mieux comprendre l'extrémisme violent	ISS

11h45 – 12h30	<p>Première séance plénière</p> <p>l’expression de la violence, et de l’extrémisme violent dans les médias en ligne</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le contexte • Un secteur en pleine expansion et un nouvel espace d’information et d’opportunités • L’information virtuelle comme élément incontournable de la sécurité : un espace de radicalisation ? • Un secteur à réglementer ? Entre utilité et risques 	<p>Panélistes : Robin L. C. Dopoe Jr, (Liberia) et Daniel Da Hien, (Burkina Faso)</p> <p>Animatrice : Marandata M. Rose Célestine, Cameroun</p>
12h30 – 13h00	Débats	
13h00 - 14h30	Déjeuner	
14h30 – 16h00	<p>Deuxième séance plénière</p> <p>Médias communautaires et extrémisme violent</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le contexte • Un secteur sensible aux communautés dans leur diversité • Un secteur pouvant promouvoir l’inclusion ou marginalisation • Les médias en situation transfrontalière : quelles questions spécifiques ? 	<p>Panélistes : Hawa Semega, (Mali) et Yacoub Zara Mahamat, (Tchad)</p> <p>Animateur : Utomwen Desmond O. (Nigeria)</p>
16h00 – 17h00	Débats	
	Présentation de la Plateforme GCSP	Mme Carol Mottet (DFAE)
17h00	Pause et fin de journée	

Jour 2 – Mardi 13 juin 2017 : Les journalistes face à leurs pratiques		
Horaires	Activités	Intervenants
09h00 – 10h00	<p>Troisième séance plénière</p> <p>De la responsabilité et du rôle des médias et des journalistes en ligne et communautaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une éthique et une déontologie spécifiques ? • De quelques études de cas : Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Gambie 	<p><u>Intervenants</u> : Souleymane Niang, Sénégal</p> <p><u>Commentateur</u> : Guibai Gatama, Cameroun</p> <p><u>Animatrice</u> : Fatima Sesay, Sierra Leone</p>
10h00 – 10h30	Débats	
10h30 – 11h00	Pause	
11h00 – 13h00	<p><u>Premier atelier</u></p> <p>Discussion et premier recueil de bonnes pratiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles réponses à l'extrémisme violent ? • Pouvons-nous identifier ces réponses comme des bonnes pratiques ? 	<p>2 Groupes de travail : Radios communautaires</p> <p>2 Groupes de travail : Presse en ligne</p>
13h00 – 14h30	Déjeuner	
14h30 – 15h00	Introduction atelier 2	Animatrice
15h00 – 16h00	<p><u>Deuxième atelier</u></p> <p>Apprentissages mutuels</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les forces de chaque type de médias • Comment les utiliser dans le travail concernant l'extrémisme violent, dans la prévention, entre autres • Revisiter les éléments de bonnes pratiques 	4 Groupes de travail ensemble

16h00 – 16h30	Pause	
16h30 – 17h00	Conclusions émises par les ateliers	Animatrice
17h00 – 18h00	<p><u>Quatrième séance plénière</u></p> <p>Une Charte à mettre en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Récapitulation à partir des bonnes pratiques et modélisation pour la Charte • Penser les premiers éléments pour le suivi 	Animatrice/Experts Article 19
18h00	Fin de la journée	

Jour 3 – Mercredi 14 juin 2017 : Pour une Charte et la Mise en Réseau		
Horaires	Activités	Intervenants
09h00 - 10h30	<p><u>Cinquième séance plénière</u></p> <p>La Charte et la mise en réseau</p> <ul style="list-style-type: none"> • Examen du contenu de la Charte • Mise en place d'un Réseau ? 	Animatrice/Participants
10h30 - 11h00	Evaluation	Animatrice/Participants
12h30 - 13h00	Clôture	Animatrice
13h00 - 15h00	Déjeuner	

Séminaire régional sur « Le rôle des journalistes et des média dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel »

LISTE DES PARTICIPANTS

N°	Pays Country	Nom & Prénom Name	Adresse Electronique Email adress	N° Téléphone Phone number	Biographie / Biography
1	Benin	ADJAGBO Armand	adjagboarmand@yahoo.fr	+229 97 64 37 24	Journaliste à l'Agence Sud Presse. Secrétaire Général de l'Union des Professionnels des Médias du Bénin.
2	Benin	AHOTONDI Vital Ulrich	Ulrich.champion@gmail.com	+229 97 97 58 05	Ulrich Vital Ahotondji, est spécialiste de l'information et de la communication, fondateur et Directeur général du groupe de presse Educ'Action (www.educations.org).
3	Burkina Faso	KABORE Jean Carem	jeancaremkabore@yahoo.fr	+226 70 65 24 55	Journaliste / Reporter à la RTB Radio Rurale. Trésorier Adjoint du réseau des journalistes pour la paix et la communication non violente de l'UNESCO.
4	Burkina Faso	Daniel Da Hien	dadahien@yahoo.fr	+226 25 30 89 91	Coordonnateur du Réseau Afrique Jeunesse (ONG Africaine d'Information et de Formation sur la Jeunesse) ONG associée à l'UNESCO
5	Cameroun	MARANDATA M. Rose Celestine	marandataamou@yahoo.fr	+237 699 85 56	Cheffe de la station régionale CRTV Extrême-Nord. Membre de l'association « Women 4 Peace », de l'IAWRT (International Association of Women in Radio and Television), présidente du Réseau des Journaliste du Septentrion.
6	Cote d'Ivoire	GOHOU LOGOUE Eric Pacome	gohouric@yahoo.fr	+225 07 83 82 35	Directeur de la Radio Communale de Bingerville. 2eme Vice-Président de l'Union des Radios de Proximité de Côte d'Ivoire (URPCI)
8	Gambia	TOURAY Emil	tourayemil@yahoo.com	+220 750 38 403	President of the Gambian Press Union. Reporter for Agence France Press
9	Ghana	GHARTEY-TAGOE D. Kwesi Wi	Gharte89@gmail.com	+233 208 16 20 39	David Kwesi Gharthey-Tagoe is a Development Communication practitioner, the News Editor and Station Head of Radio Peace, a grassroots rural community radio based in Winneba, Ghana.

10	Ghana	KWAME Karikari	afumkarikari@gmail.com	+233 208 17 09 91	Professor, University of Ghana
11	Guinée	CAMARA Aboubacar	fotedy@yahoo.fr	+224 669 04 06 44	Rédacteur en Chef de la Radio Télévision Guinée.
12	Guinée	Barry Aissatou	astoupurel@gmail.com	+224 628 91 06 18	Représentante Fondation Hirondelle
13	Liberia	MATALDI James Wonnah	Carvermission1965@gmail.com	+231 77 72 75 141	station coordinator for Radio Kahn located in Kahnplay City, Nimba County-Republic of Liberia
14	Liberia	Robin L. C. Dopoe Jr	dopoejr@gmail.com	+231 775 740 775	Journalist working for the Daily Observer Newspaper in Liberia.
15	Mali	SEMEGA Hawa	hsemega@kunafoni.com	+223 790 83 628	Journaliste / promotrice et Directrice de Publication de la WebTV malienne Kunafoni.com crée en mars 2014. Présidente Afrique de Alumni FAWÉ (Forum des Éducatrices Africaines). Membre du Conseil Consultatif de la société civile de ONUFEMME Mali
16	Mali	DIAKITE Kaly	Kalydiakite39@yahoo.fr	+223 78 12 82 16	Responsable de la cellule de communication de la Direction Générale de la Police Nationale du Mali. Cofondateur du journal le Flambeau, un hebdomadaire d'informations générales.
17	Mali	Martin Faye	mfaye@hirondelle.org	+223 75 03 84 03	Représentant de la Fondation Hirondelle au Mali et en Guinée. Directeur du Studio Tamani
18	Mauritanie	DIA Hawa Yero	Hdia10@yahoo.fr	+222 22 03 46 19	Présentatrice de programme à la télévision nationale de Mauritanie, Secrétaire Générale Adjointe du réseau des femmes Journalistes de Mauritanie. Secrétaire Générale de l'association « l'enfance d'abord Directrice Adjointe à la direction de la nutrition et de l'éducation sanitaire au ministère de l'éducation nationale. Formatrice en communication pour le développement (C4D).
19	Mauritanie	Abdoulaye Bah	a.bah24@yahoo.fr	+222 46 43 36 52	Consultant-chercheur avec la Fondation Cordoue de Genève sur les thématiques de la conflictualité au Sahel, la cohésion sociale et la transformation des conflits. Représentant de la Fondation Cordoue de Genève dans la Région du Sahel et dans les pays du bassin du Lac Tchad

20	Nigeria	UTOMWEN Desmond O.	dessybobo@gmail.com	+234 803 586 40 16	Journalist/TV Host (Frank Talk on FreshNEWS Web TV), an Actor, a Content Developer, a Movie Producer, Public Affairs Analyst and a Media Rights Activist. Publisher of FreshNEWS (www.freshnewsng.com) and founder of Centre Against Brutality and for the Safety Of Journalists in Africa, CABSOJA, which is a media rights advocacy campaign/legal centre.
21	Sénégal	KARL Rudolph	krudolpha@gmail.com	+221 77 106 66 63	Journalist, West Africa Democracy Radio
23	Sierra Leone	SESAY Fatima	fatiecee@yahoo.com	+232 76 20 70 40	Broadcast Journalist working with Society for Radio Democracy 98.1 FM in Freetown, Sierra Leone. I have work as a journalist for the last five years. Main area of work is investigation and issues that have to do with Women and girls, Mining and Environment. Member of the Sierra Leone Association of Journalists SLAJ, and Women in the Media and substantive Secretary General for women in the Media (WIMSAL)
24	Tchad	YACOUB Zara Mahamat	lightirene@yahoo.fr	+235 66 29 31 68	Directrice Pays Equal Access international, ONG américaine spécialiste communication de développement pour le changement de comportement.
25	Tchad	GUEDMBAYE Moussa	guedmouss@gmail.com	+235 62 14 12 12	Rédacteur en Chef, Ngato FM. Webmaster du site ThadInfos.com
26	Togo	AZODODASSI M. Ambroisine	amemedede@savoirnews.net	+228 91 45 34 50	Directrice de l'Agence de Presse Savoir News. Trésorière Générale du réseau ouest africain des journalistes spécialistes des questions de défense et de sécurité.

Swiss Federal Department of Foreign Affairs		
27	Suisse	Jean Daniel
28	Suisse	Carol Mottet carol.mottet@eda.admin.ch

Fédération Africaine des Journalistes			
29	Senegal	Gabriel Baglo	gabriel.baglo@ifjafrique.org
Institute of Security Studies			
30	Senegal	Jeaninie Ella Abatan	jabatan@issafrica.org
UNESCO			
31	Senegal	Marion Piccio	m.piccio@unesco.org
32	Cote d'Ivoire	Evelyne Deba	e.gbe-deba@unesco.org
UNOWAS			
33	Senegal	Kouider Zerrouk	zerrouk@un.org
34	Senegal	Vicky Delore Ndjeuga	ndjeuga@un.org
35	Senegal	Cheikh Seye	seyec@un.org
36	Senegal	Pape Boukary Faye	Faye21@un.org
37	Senegal	Angelita Mendy Diop	mendya@un.org



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation



UNITED NATIONS OFFICE FOR WEST AFRICA AND THE SAHEL
UNOWAS
BUREAU DES NATIONS UNIES POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET LE SAHEL



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

PRESS BOOK

Séminaire Régional sur le :

*«Rôle des Médias dans la
Prévention de la Violence, en
particulier l'extrémisme violent
en Afrique de l'Ouest et dans le
Sahel»*

Regional Seminar on :

*"The Role of Journalists and
Media in Preventing Violence,
including Violent Extremism in
West Africa and the Sahel"*



*"Les médias et les journalistes
peuvent et doivent apporter
une contribution vitale à la
prévention de l'extrémisme
violent"*

Mouhamed Ibn Chambas

Représentant Spécial du Secrétaire général des
Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel

Dakar, 12 – 14 juin 2017

Dakar, 12 – 14 June 2017

Des journalistes et les responsables des médias viennent d'adopter une Charte de bonnes pratiques et de lancer un Forum pour renforcer la prévention de l'extrémisme violent en Afrique de l'ouest et au Sahel

Des journalistes et les responsables des médias viennent d'adopter une Charte de bonnes pratiques et de lancer un Forum pour renforcer la prévention de l'extrémisme violent en Afrique de l'ouest et au Sahel.



Le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) et le Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) de la Suisse, a organisé à Dakar un séminaire du 12 au 14 juin 2017. Il portait sur : « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence, et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel ».

Ce séminaire a fait suite aux recommandations de la conférence, organisée par UNOWAS, en partenariat avec l'Institut International de la paix (IPI) et le Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) à Dakar, les 27 et 28 juin 2016, sur le thème : « Investir dans la paix et prévenir la vio-

lence en Afrique de l'Ouest et au Sahel : Conversations autour du Plan d'Action du Secrétaire général des Nations Unies », ainsi qu'à celles des 2èmes Conversations régionales suivantes, qui se sont tenues à N'Djamena les 31 mai et 1er juin 2017, et qui ont mis toutes deux en exergue l'important rôle que peuvent jouer les médias et les journalistes pour la prévention de la violence et de l'extrémisme violent, ainsi que dans la sensibilisation de l'opinion publique à la paix et pour la mise en valeur d'initiatives concrètes et alternatives à la violence.

Il s'est aussi appuyé sur des initiatives déjà faites par l'UNESCO en matière de promotion de l'éducation au journalisme et d'une culture de la paix.

Le séminaire qui s'est tenu sur trois jours, avait pour objectif d'aider les journalistes et les médias, notamment ceux des radios communautaires et de la presse en ligne, à contribuer activement à la prévention de la violence et de l'extrémisme violent. La trentaine de journalistes et responsables des médias en provenance d'une quinzaine de pays d'Afrique de l'Ouest et centrale, avaient été ciblés spécifiquement en raison de la portée significative de la radio communautaire qui utilise les langues locales, et du rôle central que la presse en ligne peut jouer dans la prévention de l'extrémisme violent et des discours de haine souvent diffusés en ligne.

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), tout comme l'Ambassadeur de la Suisse au Sénégal, le Directeur Régional de l'UNESCO, le représentant du Ministre de la Culture et de la Communication du Sénégal, ainsi que le Ministre de l'Information, de la communication et de l'infrastructure de la Gambie, invité d'honneur du séminaire, ont unanimement rappelé lors de la cérémonie d'ouverture, l'importance de la prévention et la nécessité d'impliquer les acteurs majeurs comme les médias et les journalistes pour mieux informer l'opinion publique sur le phénomène de l'extrémisme violent, pour contribuer à une compréhension des multiples causes qui conduisent à la violence, et surtout, pour inviter tout un chacun à considérer et à s'engager dans des initiatives concrètes qui offrent des alternatives à la violence.

Les discussions, qui ont pris pour point de départ la situation de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel, ont porté sur le rôle des journalistes et des médias dans l'adoption de nouvelles approches pour renforcer la prévention d de l'extrémisme violent. Les participants ont aussi abordé la question des moyens et

des capacités, nécessaires selon eux, pour que les journalistes puissent contribuer efficacement à la prévention.

Il s'agissait également d'insister sur le rôle que les médias et les journalistes peuvent et doivent jouer pour rappeler que l'extrémisme violent n'apparaît pas comme une action unilatérale, mais dans un environnement qui peut y conduire. Les revendications légitimes de citoyens souhaitant participer à la vie publique doivent pouvoir trouver les espaces nécessaires à leur expression par un dialogue démocratique et participatif, plutôt que par la violence.

Le séminaire a aussi rappelé l'importance, pour les journalistes et les médias, de communiquer entre eux et d'interagir avec d'autres acteurs tels que les gouvernements, les forces de défense et de sécurité, la société civile, afin d'engager un processus de compréhension mutuelle des rôles respectifs de chacun, et d'encourager aussi une approche conjointe de prévention.

Les participants se sont mis d'accord pour adopter une Charte de bonnes pratiques dont l'objectif est d'encourager les journalistes et les médias en Afrique de l'Ouest et au Sahel d'utiliser et mettre en place ces bonnes pratiques qui peuvent renforcer la prévention contre l'extrémisme violent. Le séminaire a aussi proposé de mettre en place un « Forum régional de journalistes et de médias », afin de mobiliser davantage les acteurs de ce secteur dans la mise en œuvre du Plan d'action de l'UNSG sur la prévention de la violence et l'extrémisme, par la promotion du dialogue, des droits humains, de l'état de droit et de la bonne gouvernance.

Un rapport de cette rencontre, contenant les diverses approches discutées, et les recommandations, ainsi que les mesures prises fera l'objet prochainement d'une communication de la part des organisateurs.

Médias et extrémisme violent en Afrique de l'ouest et au Sahel : Renforcer les capacités des journalistes dans la prévention

Le Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas), en partenariat avec l'Unesco et le Département fédéral des affaires étrangères (Dfae) de la Suisse, tient, depuis hier, à Dakar, un séminaire sur : « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel ». L'objectif est d'aider à améliorer la capacité des professionnels des médias pour mieux contribuer à la prévention de la violence, y compris de l'extrémisme violent.



Dans un contexte marqué par une recrudescence de la montée de l'extrémisme violent, le rôle des professionnels des médias semble crucial pour prévenir les conflits et la terreur. Mais ce rôle de rempart suppose une bonne formation « au journalisme contribuant à des pratiques professionnelles et éthiques et favorisant la démocratie et le développement ». C'est fort de constat que le Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas), en partenariat avec l'Unesco et le Département fédéral des affaires étrangères (Dfae) de la Suisse, organise depuis, hier, un séminaire sur : « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence, et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel ». Cette rencontre de trois jours regroupant une

trentaine de journalistes et experts des pays de la région se veut d'aider les journalistes à parfaire leur capacité professionnelle. En effet, d'après l'Onu, l'éducation aux médias et à l'information constituent un outil de renforcement des droits humains, de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent.

Pour le directeur de la Communication, qui a présidé la cérémonie d'ouverture au nom du ministre de la Culture et de la Communication, la violence et l'extrémisme violent se sont « imposés à nous avec beaucoup de désolation, en faisant s'écrouler des économies et en semant la terreur ».

Meilleure autorégulation des médias

Face à cette situation faisant de l'Afrique l'un des continents les plus exposés, Aliou-

ne Dramé pense que l'information et les médias, qui ont toujours été un élément clé dans la vie des hommes en conditionnant les comportements, peuvent être des outils privilégiés pour permettre à « nos » populations de s'approprier des valeurs positives et de relever les plus grandes défis qui « nous » interpellent. Toutefois, a-t-il relevé, pour jouer pleinement cette mission les médias ont besoin de moyens et de ressources humaines de qualité.

Le ministre gambien de l'Information et des Infrastructures de communication a insisté sur la formation des professionnels des médias. Selon Ali Demba Jawo, les journalistes doivent éviter d'être les promoteurs des idées des extrémistes. A son avis, le travail d'amplification des idéaux extrémistes ne contribue pas à prévenir la violence. Pour enrayer l'extrémisme violent, « la position de l'Unesco est de s'adresser à ses causes, ses racines. Il ne suffit pas de lutter contre l'extrémisme violent, il faut le prévenir », a indiqué Gwang-Chol Chang, directeur par intérim du Bureau régional de l'Unesco. Le processus de radicalisation, a-t-il pour-

suivi, doit être désamorcé par l'éducation aux droits de l'Homme, par le dialogue, l'autonomisation des jeunes et surtout par une action commençant dès les bancs de l'école.

« Le fait de favoriser l'autonomisation par l'initiation aux médias et à l'information, une meilleure autorégulation des médias, un journalisme sensible aux conflits et le dialogue interconfessionnel se trouve au cœur de l'action menée par l'Unesco pour prévenir les incitations à l'extrémisme violent et à la radicalisation menant à la violence », a dit indiqué Gwang-Chol Chang. De son côté, l'ambassadeur de Suisse au Sénégal, Dagmar Schmidt Tartagli, a insisté sur la nécessité, face à la violence qui affecte la région, d'accorder une attention particulière aux efforts émanant de cette même région. Dans le cadre de la prévention, a-t-elle poursuivi, il faut accepter les sociétés plurielles et la diversité des identités, la reconnaissance de la valeur de la tolérance, de l'échange de point de vue et du dialogue.

Mohamed Ibn Chambas, représentant spécial du Sg de l'Onu : « Sensibiliser l'opinion contre les diverses expressions de violence »



A l'ouverture du séminaire, le Représentant spécial du secrétaire général de l'Onu et chef du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas) a indiqué que de par leur rôle traditionnel et leur capacité d'influence, les médias et les journalistes peuvent et doivent apporter une contribution vitale à la prévention de l'extrémisme violent.

Selon Mohamed Ibn Chambas, cette session de renforcement des capacités se veut « une initiative ambitieuse avec des objectifs concrets et pratiques, qui permettront aux médias et aux journalistes d'envisager un rôle plus actifs dans la sensibilisation de l'opinion contre les diverses expressions de violence, et plus particulièrement, dans la prévention de l'extrémisme violent ».

D'après lui, les travaux de la première rencontre de Dakar, il y a un an, ont abouti à des mesures phares parmi lesquelles la nécessité de mettre en œuvre des programmes dans lesquels les médias et les journalistes auront un rôle prépondérant dans la sensibilisation et la prévention de l'extrémisme violent.

Lutte contre l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel : Les médias appelés à être plus conscients de leur rôle

Les journalistes ont un rôle primordial à jouer dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et le Sahel. Une conviction du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas) qui a organisé un séminaire régional regroupant 16 pays et le Cameroun affecté par Boko haram. Les organisateurs veulent amener les médias à être plus conscients de leur rôle et plus actifs dans la sensibilisation de l'opinion contre les diverses expressions de violence et plus particulièrement dans la prévention de l'extrémisme violent en Afrique et dans le Sahel.

«Investir dans la paix et prévenir la violence en Afrique de l'Ouest et au Sahel» : Tel est l'objectif du Bureau des nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas, acronyme en anglais). L'Unowas, à côté de ses partenaires, s'est engagé conformément aux recommandations de la conversation de Dakar de juin de l'année

dernière et aux orientations contenues dans le plan d'action du secrétaire général de l'Onu à prévenir l'extrémisme violent. Pour ce faire, l'institution régionale s'est adressée à toutes les parties prenantes, le milieu éducatif, les hommes politiques, mais cette fois-ci, elle veut entretenir avec les professionnels des médias qui, selon elle, jouent le rôle de garant de l'intérêt public.

Durant trois jours, l'Unowas, en partenariat avec l'Unesco, la Fédération africaine des journalistes issus des 16 pays couverts par le mandat de l'Unowas et le Cameroun, affecté le long de sa frontière avec le Nigeria par l'extrémisme violent de Boko haram, va voir dans quelle mesure les médias peuvent-ils apporter une contribution dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent. L'accent sera mis sur la radio communautaire qui utilise les langues locales dans les régions d'Afrique de l'Ouest et aussi la presse en ligne qui, selon l'Unowas, peut jouer un rôle central dans





la lutte contre l'extrémisme violent et les discours haineux souvent diffusés en ligne. L'objectif étant de permettre aux médias et aux journalistes d'envisager un rôle plus actif dans la sensibilisation de l'opinion contre les diverses expressions de violence et plus particulièrement dans la prévention de l'extrémisme violent en Afrique et dans le Sahel, indique Mohamed Ibn Chambas, représentant spécial du secrétariat général et chef de bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel.

Assez de moyens pour combattre l'extrémisme violent

Ali Demba Jawo, ministre de l'Information et des infrastructures de communication de la République de Gambie, anticipe sur les travaux et parle de professionnalisme dans le traitement de l'information relative aux conflits. D'ailleurs, la présente formation des journalistes va utiliser la publication Conflict sensitive reporting : state of the art : A course for journalists and journalism educators ; un ouvrage qui fournit des conseils pour mieux comprendre les conflits, leur résolution et le rôle des médias.

Mais que peut bien faire le journaliste dans un contexte où chacun peut virtuellement exercer le métier de journaliste et diffuser des messages de paix ou de haine ? Le journaliste a-t-il toutes les cartes en main pour contrecarrer ou combattre le discours de haine en ligne ? Bien sûr qu'il n'a pas toutes les cartes en main, répond Gwang-Chol Chang, directeur par intérim du Bureau régional de l'Unesco à Dakar. Mais, admet-il, les professionnels des médias disposent d'assez de moyens pour combattre l'extrémisme violent. «Ils peuvent user de leur pouvoir d'influence, mais aussi en informant les citoyens. Les médias permettent la participation au développement et renforcent les mécanismes de rétroaction de la responsabilité», souligne le représentant de l'Unesco à ce séminaire régional.

La tâche n'est certes pas facile et c'est tout le sens de cette session de formation. Elle va aider les pays de la région à développer et à adopter des politiques et stratégies nationales beaucoup plus axées sur la prévention et un peu moins sur la lutte contre l'extrémisme violent car, selon Gwang-Chol Chang, pour enrayer cette terreur, il faut s'adresser à ses causes. «Il ne suffit pas de lutter contre cette spirale négative, il faut la prévenir», conseille-t-il. Le meilleur moyen de désamorcer le processus de radicalisation, c'est «l'éducation aux droits de l'Homme, le dialogue, l'autonomisation des jeunes, femmes et hommes», relève-t-il.

En plus d'avoir un groupe de journalistes sensibles à cette problématique, il est aussi attendu au terme de ces trois jours de travaux la création d'un Réseau régional des journalistes et des médias sur la paix, la prévention de la violence et l'extrémisme violent, mais aussi le développement d'un recueil de bonnes pratiques, annonce le représentant de l'Unesco à Dakar.

Lutte contre l'extrémisme: Le ministre gambien de la Communication pour une bonne formation des journalistes



Le ministre gambien de l'Information et des Infrastructures de Communication, Demba Ali Jawo, a insisté lundi à Dakar sur la nécessité d'une bonne formation des journalistes dans la lutte contre l'extrémisme violent.

« Dans l'ère des réseaux sociaux, tout le monde peut devenir journaliste sans une formation préalable. Le terroriste peut utiliser cette plateforme pour faire passer ses messages. Le journaliste lui-même peut être victime d'endoctrinement. C'est le cas du Rwanda avant-génocide. C'est pourquoi, il faut une bonne formation des journalistes. Le journaliste doit être en mesure de trier les messages pour en retirer les mots de propagande. La liberté d'expression est un droit inaliénable, mais il ne faut pas en abuser pour tomber dans la propagande », a dit le ministre Jawo.

Il s'exprimait à l'ouverture d'un séminaire régional sur «Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique

de l'Ouest et au Sahel».

La rencontre de trois jours est organisée par le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) et le Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) de la Suisse.

Poursuivant, le ministre de l'Information et des Infrastructures de Communication de la République de Gambie a indiqué que le monde fait face à une propagande sans précédent de la violence.

« C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, il faut donner aux media des outils nécessaires à la lutte contre l'extrémisme violent. En tant que journaliste, nous devons savoir que l'intérêt du public est primordial. Le journaliste doit travailler à la pacification de l'espace public. Il est nécessaire d'utiliser un langage dénué de toute incitation à la violence ».

Pour Mohamed Ibn Chambas, Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), les médias et les journalistes doivent apporter une contribution vitale à la lutte contre l'extrémisme violent. « C'est pourquoi, ce séminaire doit aider les pays à mettre sur pied des politiques de lutte contre l'extrémisme basées sur la prévention », a-t-il indiqué.

Ce qui fait dire à Gwang-Chol Chang, Directeur p.i. du Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar, qu'il faut prévenir l'extrémisme violent car il n'est pas inné mais créé par les hommes. Il a souligné à ce propos l'importance des politiques de prévention basées sur l'éducation aux droits humains en créant un réseau de radios communautaires capables de faire contribuer les populations à la sensibilisation.

« Les médias et journalistes peuvent influencer tous les acteurs de la lutte contre l'extrémisme violent. Quels que soient les supports, les médias peuvent participer d'une compréhension fine de l'origine de la violence pour guider l'action. Les médias et journalistes peuvent également jouer

un grand rôle dans la prévention de l'extrémisme violent », a dit Mme Dagmar Schmidt Tartagli, Ambassadeur de Suisse au Sénégal.

L'atelier fait suite aux recommandations de la conférence organisée par UNOWAS, en partenariat avec l'Institut International de la paix (IPI) et le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) à Dakar, les 27 et 28 juin 2016, sur le thème : « Investir dans la paix et prévenir la violence en Afrique de l'Ouest et au Sahel : Conversation autour du Plan d'Action du Secrétaire général des Nations Unies ».

Elle s'inspire aussi des initiatives existantes de l'UNESCO de promotion de l'éducation au journalisme et d'une culture de la paix.

Ce séminaire a pour objectif principal d'aider à améliorer la capacité des journalistes et des médias pour mieux contribuer à la prévention de la violence, y compris de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Il rassemble une trentaine de journalistes et d'experts des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.



Prévention de la violence et de l'extrémisme violent: Une trentaine de journalistes d'Afrique de l'Ouest et du Sahel en conclave de trois jours à Dakar

Une trentaine (presse privée, publique et en ligne) d'Afrique de l'Ouest et du Sahel, ont entamé ce lundi à Dakar (Sénégal), une formation de trois jours visant à les sensibiliser et à renforcer leurs capacités à prévenir la violence et l'extrémisme violent, a constaté une journaliste de l'Agence Savoir News.

Ces journalistes sont venus de 18 pays: Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone, Tchad, Togo.

Axée sur le thème: «Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel», cette forma-

tion régionale est organisée par le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), en partenariat avec l'UNESCO, la Fédération africaine des journalistes, le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) de la Suisse et l'Institut pour les Etudes sécuritaires.

Elle fait suite à la conférence sur «Investir dans la paix et prévenir la violence en Afrique de l'Ouest et au Sahel: Conversation autour du Plan d'action du Secrétaire général», tenue à Dakar (les 27 et 28 juin 2016), rencontre au cours de laquelle il a été mis en exergue, l'important rôle des médias et des journalistes dans la consolidation de la paix et dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent.

Ainsi les participants et experts à cette conférence avaient appelé les institutions



régionales, internationales et les partenaires bilatéraux à renforcer les capacités des journalistes et des médias et à les sensibiliser pour jouer un rôle actif dans la consolidation de la paix et la prévention de la violence dans la sous-région.

Les travaux de la présente formation ont été officiellement lancés par M. Alioune Dramé (Directeur de cabinet, représentant le ministre de la communication du Sénégal) en présence de Mohamed Ibn Chambas (Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel/ UNOWAS).

Gwang-Chol Chang (Directeur p.i. du Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar), Mme Dagmar Schmidt Tartagli (Ambassadeur de Suisse au Sénégal) ainsi que M. Ali Demba Jawo (Ministre de l'Information et des Infrastructures de communication de la République de Gambie) étaient également présents.

«Initiative ambitieuse, avec des objectifs concrets»

Selon Mohamed ibn Chambas, ce séminaire se veut «une initiative ambitieuse, avec des objectifs concrets et pratiques, qui permettront aux médias et aux journalistes d'envisager un rôle plus actif dans la sensibilisation de l'opinion contre les diverses expressions de violence, et plus particulièrement, dans la prévention de l'extrémisme violent en Afrique de l'ouest et le Sahel».

«Investir dans la paix et la prévention est désormais une priorité que tous les acteurs reconnus dans les pays des sous-régions doivent se l'approprier. De par leur rôle traditionnel et leur capacité d'influence, nous sommes convaincus que les médias et les journalistes peuvent et doivent apporter une contribution vitale à la prévention de l'extrémisme violent. Les travaux de ce séminaire, premier en son genre, vont aider

les pays de la région à adopter des politiques et stratégies nationales beaucoup plus axées sur la prévention et un peu moins sur la lutte contre l'extrémisme violent», a-t-il souligné.

Pour M. Gwang-Chol Chang, cet extrémisme violent est créé et alimenté, il n'est pas inné.

«Il ne suffit pas de lutter contre l'extrémisme violent, il faut le prévenir. Et pour l'enrayer, la position de L'UNESCO est de s'adresser à ses causes, ses racines», a-t-il indiqué.

La première journée de cette formation a été marquée par une présentation sur l'extrémisme violent suivie de séances plénières sur: «l'expression de la violence, et de l'extrémisme violent dans les médias en ligne» et «Médias communautaires et extrémisme violent». Ces présentations ont été suivies de débats.

Les participants doivent également plancher sur la responsabilité et le rôle des médias et des journalistes en ligne et communautaires.

Les discussions sont informelles et des travaux de groupes sont également prévus. Ces travaux en atelier seront essentiellement axés sur un recueil de bonnes pratiques et des apprentissages mutuels (Identifier les forces de chaque type de médias, comment les utiliser dans le travail concernant l'extrémisme violent, dans la prévention, entre autres, revisiter les éléments de bonnes pratiques), etc...

«Les résultats escomptés de cette formation sont la création d'un Réseau régional des journalistes et des médias sur la paix et la prévention de la violence et l'extrémisme violent, et le développement d'un recueil de bonnes pratiques», a souligné Mme Eugénie Aw (ancienne directrice du CESTI).

Lutte contre l'extrémisme: Le ministre gambien de la Communication pour une bonne formation des journalistes



Le ministre gambien de l'Information et des Infrastructures de Communication, Demba Ali Jawo, a insisté lundi à Dakar sur la nécessité d'une bonne formation des journalistes dans la lutte contre l'extrémisme violent. « Dans l'ère des réseaux sociaux, tout le monde peut devenir journaliste sans une formation préalable. Le terroriste peut utiliser cette plateforme pour faire passer ses messages. Le journaliste lui-même peut être victime d'endoctrinement. C'est le cas du Rwanda avant-génocide. C'est pourquoi, il faut une bonne formation des journalistes. Le journaliste doit être en mesure de trier les messages pour en retirer les mots de propagande. La liberté d'expression est un droit inaliénable, mais il ne faut pas en abuser pour tomber dans la propagande », a dit le ministre Jawo.

Il s'exprimait à l'ouverture d'un séminaire régional sur «Le rôle des journalistes et

des médias dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel».

La rencontre de trois jours est organisée par le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) et le Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) de la Suisse.

Poursuivant, le ministre de l'Information et des Infrastructures de Communication de la République de Gambie a indiqué que le monde fait face à une propagande sans précédent de la violence.

« C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, il faut donner aux media des outils nécessaires à la lutte contre l'extrémisme violent. En tant que journaliste, nous devons savoir que l'intérêt du public est primordial. Le

journaliste doit travailler à la pacification de l'espace public. Il est nécessaire d'utiliser un langage dénué de toute incitation à la violence ».

Pour Mohamed Ibn Chambas, Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), les médias et les journalistes doivent apporter une contribution vitale à la lutte contre l'extrémisme violent. « C'est pourquoi, ce séminaire doit aider les pays à mettre sur pied des politiques de lutte contre l'extrémisme basées sur la prévention », a-t-il indiqué.

Ce qui fait dire à Gwang-Chol Chang, Directeur p.i. du Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar, qu'il faut prévenir l'extrémisme violent car il n'est pas inné mais créé par les hommes. Il a souligné à ce propos l'importance des politiques de prévention basées sur l'éducation aux droits humains en créant un réseau de radios communautaires capables de faire contribuer les populations à la sensibilisation.

« Les médias et journalistes peuvent influencer tous les acteurs de la lutte contre l'extrémisme violent. Quels que soient les supports, les médias peuvent participer d'une compréhension fine de l'origine de

la violence pour guider l'action. Les médias et journalistes peuvent également jouer un grand rôle dans la prévention de l'extrémisme violent », a dit Mme Dagmar Schmidt Tartagli, Ambassadeur de Suisse au Sénégal.

L'atelier fait suite aux recommandations de la conférence organisée par UNOWAS, en partenariat avec l'Institut International de la paix (IPI) et le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) à Dakar, les 27 et 28 juin 2016, sur le thème : « Investir dans la paix et prévenir la violence en Afrique de l'Ouest et au Sahel : Conversation autour du Plan d'Action du Secrétaire général des Nations Unies ».

Elle s'inspire aussi des initiatives existantes de l'UNESCO de promotion de l'éducation au journalisme et d'une culture de la paix.

Ce séminaire a pour objectif principal d'aider à améliorer la capacité des journalistes et des médias pour mieux contribuer à la prévention de la violence, y compris de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Il rassemble une trentaine de journalistes et d'experts des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.



Journalists must be alerted to extremist propaganda — Minister Jawo

Gambia's information minister, Demba Jawo, has argued that the fight against violent extremism in the region will remain a dream if the members of the Fourth Estate are not equipped enough to report on the rising phenomenon.



Jawo was speaking yesterday in Dakar at the opening of a regional seminar on 'The role of journalists and the media in preventing violence and violent extremism in West Africa and the Sahel.'

"In the era of social networks, everyone can claim to be a journalist without prior training. The terrorist can use this platform to get their messages across. The journalist himself may be the victim of indoctrination. This was the case of Rwanda before the genocide," Jawo said.

"This is why good training of journalists is required. The journalist must be able to analyze the messages to remove the propaganda words. Freedom of expression is an inalienable right, but we must not abuse it to fall into propaganda."

The three-day seminar was organized by the United Nations Office for West Africa and the Sahel (UNOWAS) in partnership with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) and the Federal Department of Foreign Affairs (FDFA) of Switzerland.

Continuing his remarks, Jawo said the world is facing an unprecedented propagation of violence.

"As journalists, we must bear in mind that the public interest is paramount," he said, insisting on the need to work toward the pacification of the public space by refraining from resorting to the language of violence."

Mohamed Ibn Chambas, the special representative of the UN Secretary General and head of the UNOWAS, said the media and journalists must make a vital contribution to the fight against violent extremism.

Gwang-Chol Chang, the director of the UNESCO Regional Office in Dakar, said violent extremism can be prevented since it is not innate, but inculcated by man to man.

In this regard, he stressed the importance of prevention policies based on human rights awareness through creating a network of community radio stations capable of contributing to public awareness.

"Media and journalists can influence all actors in the fight against violent extremism. Whatever the medium at their disposal, journalists can also play a big role in preventing violent extremism," said Dagmar Schmidt Tartagli, Ambassador of Switzerland to Senegal.

The seminar's main goal is to help improve the capacity of journalists and the media to better contribute to the prevention of violence, including violent extremism in West Africa and the Sahel.

It brings together some 30 journalists and experts from countries in West Africa and the Sahel.

In fight against extremism, Gambian Communication minister advocates proper training of journalists

Gambian Information and Communication Infrastructure minister Demba Ali Jawo insisted Monday in Dakar, Senegal, on the need for good training of journalists in the fight against violent extremism.

“In the era of social networks, everyone can claim to be a journalist without prior training. The terrorist can use this platform to get their messages across. The journalist himself may be the victim of indoctrination. This was the case of Rwanda before the genocide. This is why good training of journalists is required. The journalist must be able to analyze the messages to remove the propaganda words. Freedom of expression is an inalienable right, but we must not abuse it to fall into propaganda,” Minister Jawo opined.

He was speaking at the opening of a regional seminar on «The role of journalists and the media in preventing violence and violent extremism in West Africa and the Sahel.»

The three-day seminar was organized by the United Nations Office for West Africa and the Sahel (UNOWAS) in partnership with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) and the Federal Department of Foreign Affairs (FDFA) of Switzerland.

Continuing his remarks, Jawo said the world is facing an unprecedented propagation of violence.

«As journalists, we must bear in mind that the public interest is paramount,» he said, insisting on the need to work toward the pacification of the public space by refraining from resorting to the language of violence.»

Mohamed Ibn Chambas, the special representative of the UN Secretary General and head of the UNOWAS, said the

media and journalists must make a vital contribution to the fight against violent extremism.

Gwang-Chol Chang, the director of the UNESCO Regional Office in Dakar, said violent extremism can be prevented since it is not innate, but inculcated by man to man. In this regard, he stressed the importance of prevention policies based on human rights awareness through creating a network of community radio stations capable of contributing to public awareness.

«Media and journalists can influence all actors in the fight against violent extremism. Whatever the medium at their disposal, journalists can also play a big role in preventing violent extremism, « said Dagmar Schmidt Tartagli, Ambassador of Switzerland to Senegal.

The seminar is a follow-up to the recommendations of the conference organized by UNOWAS in partnership with the International Institute for Peace (IPI) and the FDFA in Dakar on 27 and 28 June 2016, held under the title: «Investing in peace and preventing violence in West Africa and the Sahel: Discussion around the UN Secretary-General's Plan of Action».

The seminar's main goal is to help improve the capacity of journalists and the media to better contribute to the prevention of violence, including violent extremism in West Africa and the Sahel.

It brings together some 30 journalists and experts from countries in West Africa and the Sahel.

UNESCO and Partners Build Capacity of Journalists To Prevent Violent Extremism in West Africa and the Sahel

The UNESCO Regional Office in Dakar is organizing, from June 12-14 2017 in Dakar and in partnership with the United Nations Office for West Africa and the Sahel (UNOWAS) and the Swiss Federal Department of Foreign Affairs, a three-day seminary to sensitize and strengthen the capacity of journalists and media professionals in West Africa to prevent violence, including violent extremism. This regional seminary will gather around forty journalists working in community radio and online press and relevant experts from 17 countries in West Africa and the Sahel region.



The UN Secretary General's Plan of Action to Prevent Violent Extremism underlines the importance of understanding and working on the root causes of violence. Journalists and media professionals can and should play an important role in this regard, not only covering the violence itself and its consequences, but also helping society to better understand the sources of violence and how to promote more inclusive and tolerant societies.

The media and information landscape, which plays a central role in everyday life, is rapidly changing. It is constantly altering how people communicate, enabling and challenging human rights, freedom of expression, universal access to information, peace building, sustainable development,

democracy, and good governance. Moreover, the world is witnessing an unprecedented increase of polarization, hate speech, radicalization and extremism both offline and online. In this climate, media and information literacy (MIL) has become increasingly important. MIL is a strong tool, cutting across educational, cultural and social contexts. It can help overcome disinformation, stereotypes and intolerance conveyed through some media and in online spaces.

This seminary will use resources part of the UNESCO journalism education series to improve the capacity of journalists and media professionals to identify and contribute to preventing expressions of violence, including violent extremism. During the three-day seminary journalists will be

sensitized on the threat of violent extremism and the important contribution of the media to its prevention. Furthermore, a regional network for journalists and media professionals will be established to further mobilize the media sector to contribute to the implementation of the UN Secretary General's Plan of Action to Prevent Violent Extremism through the promotion of human rights, rule of law, and good governance. A compendium of best practices based on country experiences will be developed following the workshop to ensure uptake at the policy and programmatic level of media practices that promote peace.

Professional news media acts as a guardian of public interest. It is an important component of the checks and balances that form part of a democracy. By disseminating information to citizens, the news media enables civic participation in sustainable development and ensures crucial information and knowledge, which well-trained journalists are best placed to provide, is accessible to the public. Therefore, society has a responsibility to ensure its journalists have the competencies to seek out and interpret information, and the professionalism necessary to share information with the public. Ensuring freedom of expression, access to information, and

freedom of the press plays a crucial role in developing sustainable democracies, in which media is the fourth pillar.

Ensuring freedom of expression and freedom of the press is at the heart of UNESCO's mandate, and plays a crucial role in developing sustainable democracies and peaceful societies. UNESCO is the UN specialized agency with the mandate to promote freedom of expression and media development. This seminary builds on and complements existing initiatives of UNESCO in the framework of its work to promote journalism education, professional standards, and a culture of peace. The seminary will focus on supporting local media development initiatives that contribute to achieving the Sustainable Development Goals (SDGs), particularly Goal 16 dedicated to Peace, Justice and Strong Institutions. UNESCO also leads the UN's reporting on progress towards SDG/Target 16.10 concerning public access to information and fundamental freedoms. In this regard, the seminary aims to underline the central role media professionals play in promoting peace education and alternatives to violent extremism, particularly through ensuring media diversity, local content, and civic engagement through journalistic practice.



Communiqué de presse conjoint - Des responsables des médias décident d'adopter une Charte de bonnes pratiques pour renforcer la prévention de l'extrémisme violent en Afrique de l'ouest et au Sahel

Séminaire régional sur « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel »

Des journalistes et des responsables des médias décident d'adopter une Charte de bonnes pratiques et de lancer un Forum pour renforcer la prévention de l'extrémisme violent en Afrique de l'ouest et au Sahel



Dakar, 14 juin 2017- Le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) et le Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) de la Suisse, a organisé à Dakar un séminaire du 12 au 14 juin sur : « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence, et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel ».

Ce séminaire a fait suite aux recommandations de la conférence, organisée par UNOWAS, en partenariat avec l'Institut International de la paix (IPI) et le Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) à Dakar, les 27 et 28 juin 2016, sur le thème : « Investir dans la paix et prévenir la vio-

lence en Afrique de l'Ouest et au Sahel : Conversations autour du Plan d'Action du Secrétaire général des Nations Unies», ainsi qu'à celles des 2èmes Conversations régionales suivantes, qui se sont tenues à N'Djamena les 31 mai et 1er juin 2017, et qui ont mis toutes deux en exergue l'important rôle que peuvent jouer les médias et les journalistes pour la prévention de la violence et de l'extrémisme violent, ainsi que dans la sensibilisation de l'opinion publique à la paix et pour la mise en valeur d'initiatives concrètes et alternatives à la violence. Il s'est aussi appuyé sur des initiatives déjà initiées par l'UNESCO en matière de promotion de l'éducation au journalisme et d'une culture de la paix.

Le séminaire qui s'est tenu sur trois jours, avait pour objectif d'aider les journalistes



et les médias, notamment ceux des radios communautaires et de la presse en ligne, à contribuer activement à la prévention de la violence et de l'extrémisme violent. La trentaine de journalistes et responsables des médias en provenance d'une quinzaine de pays d'Afrique de l'Ouest et centrale, avaient été ciblés spécifiquement en raison de la portée significative de la radio communautaire qui utilise les langues locales, et du rôle central que la presse en ligne peut jouer dans la prévention de l'extrémisme violent et des discours de haine souvent diffusés en ligne

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique

de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), tout comme l'Ambassadeur de la Suisse au Sénégal, le Directeur Régional de l'UNESCO, le représentant du Ministre de la Culture et de la Communication du Sénégal, ainsi que le Ministre de l'Information, de la communication et de l'infrastructure de la Gambie, invité d'honneur du séminaire, ont unanimement rappelé lors de la cérémonie d'ouverture, l'importance de la prévention et la nécessité d'impliquer les acteurs majeurs comme les médias et les journalistes pour mieux informer l'opinion publique sur le phénomène de l'extrémisme violent, pour contribuer à une compréhension des multiples causes qui



conduisent à la violence, et surtout, pour inviter tout un chacun à considérer et à s'engager dans des initiatives concrètes qui offrent des alternatives à la violence. Les discussions, qui ont pris pour point de départ la situation de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel, ont porté sur le rôle des journalistes et des médias dans l'adoption de nouvelles approches pour renforcer la prévention d de l'extrémisme violent. Les participants ont aussi abordé la question des moyens et des capacités, nécessaires selon eux, pour que les journalistes puissent contribuer efficacement à la prévention.

Il s'agissait également d'insister sur le rôle que les médias et les journalistes peuvent et doivent jouer pour rappeler que l'extrémisme violent n'apparaît pas comme une action unilatérale, mais dans un environnement qui peut y conduire. Les revendications légitimes de citoyens souhaitant participer à la vie publique doivent pouvoir trouver les espaces nécessaires à leur expression par un dialogue démocratique et participatif, plutôt que par la violence.

Le séminaire a aussi rappelé l'importance, pour les journalistes et les médias, de communiquer entre eux et d'interagir

avec d'autres acteurs tels que les gouvernements, les forces de défense et de sécurité, la société civile, afin d'engager un processus de compréhension mutuelle des rôles respectifs de chacun, et d'encourager aussi une approche conjointe de prévention.

Les participants se sont mis d'accord pour adopter une Charte de bonnes pratiques dont l'objectif est d'encourager les journalistes et les médias en Afrique de l'Ouest et au Sahel d'utiliser et mettre en place ces bonnes pratiques qui peuvent renforcer la prévention contre l'extrémisme violent. Le séminaire a aussi proposé de mettre en place un « Forum régional de journalistes et de médias », afin de mobiliser davantage les acteurs de ce secteur dans la mise en œuvre du Plan d'action de l'UNSG sur la prévention de la violence et l'extrémisme, par la promotion du dialogue, des droits humains, de l'état de droit et de la bonne gouvernance.

Un rapport de cette rencontre, contenant les diverses approches discutées, et les recommandations, ainsi que le mesures prises fera l'objet prochainement d'une communication de la part des organisateurs.



Senegal Seminar Focuses on Importance of Journalists in Preventing Violence

From June 12 to 14, a unique seminar will be offered in Dakar for African journalists on the subject of «The Role of Journalists and the Media in Preventing Violence and Violent Extremism in West Africa and the Sahel».



The United Nations Office for West Africa and the Sahel (UNOWAS) in partnership with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO), and the Switzerland Federal Department of Foreign Affairs, are co-sponsoring and organizing the event.

This meeting follows the conference organized by UNOWAS in partnership with the International Institute for Peace (IPI) and the Switzerland Federal Department of Foreign Affairs (DFA) in Dakar on 27 and 28 June 2016, on: "Investing on peace and

preventing violence in West Africa and the Sahel: Conversation around the Plan of Action of the UN Secretary General". It also builds on existing initiatives of UNESCO to promote journalism education and a culture of peace

This seminar aims at strengthening journalists and media capacities to better contribute to preventing violence, including violent extremism in West Africa and the Sahel. It will bring together some thirty journalists and experts from West African and the Sahel countries.



MEDIAS ET EXTREMISME VIOLENT EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

Renforcer les capacités des journalistes dans la prévention

Le Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas), en partenariat avec l'Unesco et le Département fédéral des affaires étrangères (Dfae) de la Suisse, tient, depuis hier, à Dakar, un séminaire sur : « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel ». L'objectif est d'aider à améliorer la capacité des professionnels des médias pour mieux contribuer à la prévention de la violence, y compris de l'extrémisme violent.

Dans un contexte marqué par une recrudescence de la montée de l'extrémisme violent, le rôle des professionnels des médias semble crucial pour prévenir les conflits et la terreur. Mais ce rôle de rempart suppose une bonne formation « au journalisme contribuant à des pratiques professionnelles et éthiques et favorisant la démocratie et le développement ». C'est fort de constater que le Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas), en partenariat avec l'Unesco et le Département fédéral des affaires étrangères (Dfae) de la Suisse, organise depuis, hier, un séminaire sur : « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence, et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel ». Cette rencontre de trois jours regroupant une trentaine de journalistes et experts des pays de la région se veut d'aider les journalistes à parfaire leur capacité professionnelle. En effet, d'après l'Onu, l'éducation aux médias et à l'information

constituent un outil de renforcement des droits humains, de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent.

Pour le directeur de la Communication, qui a présidé la cérémonie d'ouverture au nom du ministre de la Culture et de la Communication, la violence et l'extrémisme violent se sont imposés à nous avec beaucoup de désolation, en faisant s'écrouler des économies et en semant la terreur ».

Meilleure autorégulation des médias

Face à cette situation faisant de l'Afrique l'un des continents les plus exposés, Alioune Dramé pense que l'information et les médias, qui ont toujours été un élément clé dans la vie des hommes en conditionnant les comportements, peuvent être des outils privilégiés pour permettre à « nos » populations de s'approprier des valeurs positives et de relever les plus grandes défis qui « nous » interpellent. Toutefois, a-t-il relevé, pour jouer pleinement cette



Favoriser une meilleure autorégulation des médias, un journalisme sensible aux conflits et le dialogue interconfessionnel. (Photos : Assane SOW)

mission les médias ont besoin de moyens et de ressources humaines de qualité. Le ministre gambien de l'Information et des Infrastructures de communication a insisté sur la formation des professionnels des médias. Selon Ali Demba Jawo, les journalistes doivent éviter d'être les promoteurs des idées des extrémistes. A son avis, le travail d'amplification des idéaux extrémistes ne contribue pas à prévenir la violence. Pour enrayer l'extrémisme violent, « la position de l'Unesco est de s'adresser à ses causes, ses racines. Il ne suffit pas de lutter contre l'extrémisme violent, il

faut le prévenir », a indiqué Gwang-Chol Chang, directeur par intérim du Bureau régional de l'Unesco. Le processus de radicalisation, a-t-il poursuivi, doit être désamorcé par l'éducation aux droits de l'Homme, par le dialogue, l'autonomisation des jeunes et surtout par une action commençant dès les bancs de l'école.

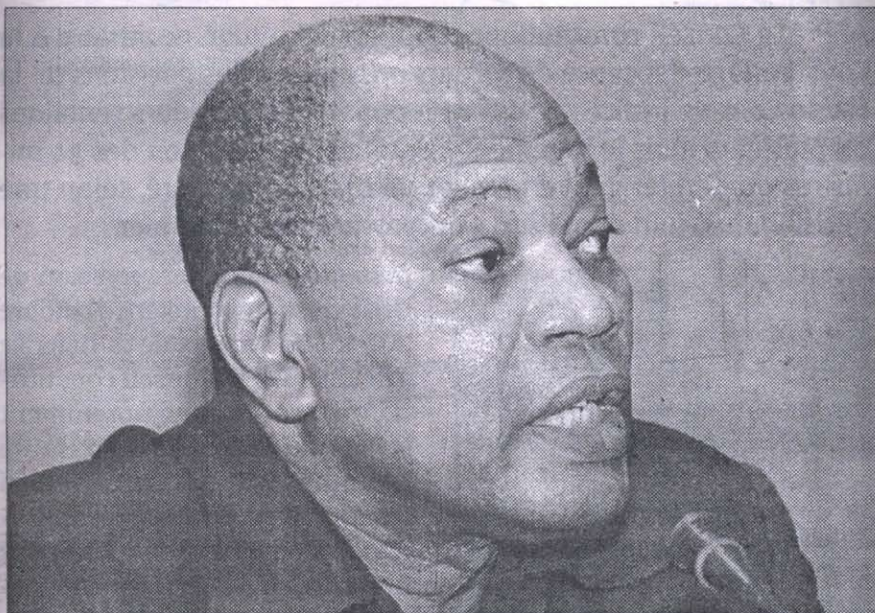
« Le fait de favoriser l'autonomisation par l'initiation aux médias et à l'information, une meilleure autorégulation des médias, un journalisme sensible aux conflits et le dialogue interconfessionnel se trouve au cœur de l'action menée par l'Unesco pour

prévenir les incitations à l'extrémisme violent et à la radicalisation menant à la violence », a dit indiqué Gwang-Chol Chang. De son côté, l'ambassadeur de Suisse au Sénégal, Dagmar Schmidt Tartagli, a insisté sur la nécessité, face à la violence qui affecte la région, d'accorder une attention particulière aux efforts émanant de cette même région. Dans le cadre de la prévention, a-t-elle poursuivi, il faut accepter les sociétés plurielles et la diversité des identités, la reconnaissance de la valeur de la tolérance, de l'échange de point de vue et du dialogue.

Ibrahima BA

MOHAMED IBN CHAMBAS, REPRESENTANT
SPECIAL DU SG DE L'ONU

« Sensibiliser l'opinion contre les diverses expressions de violence »



A l'ouverture du séminaire, le Représentant spécial du secrétaire général de l'Onu et chef du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas) a indiqué que de par leur rôle traditionnel et leur capacité d'influence, les médias et les journalistes peuvent et doivent apporter une contribution vitale à la prévention de l'extrémisme violent.

Selon Mohamed Ibn Chambas, cette session de renforcement des capacités se veut « une initiative ambitieuse avec des objectifs concrets et pratiques, qui permettront aux médias et

aux journalistes d'envisager un rôle plus actifs dans la sensibilisation de l'opinion contre les diverses expressions de violence, et plus particulièrement, dans la prévention de l'extrémisme violent ».

D'après lui, les travaux de la première rencontre de Dakar, il y a un an, ont abouti à des mesures phares parmi lesquelles la nécessité de mettre en œuvre des programmes dans lesquels les médias et les journalistes auront un rôle prépondérant dans la sensibilisation et la prévention de l'extrémisme violent.

I. BA

Le Quotidien

4

SOCIÉTÉ

Le Quotidien ■ Mardi 13 Juin 2017

N° 4300

Lutte contre l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel Les médias appelés à être plus conscients de leur rôle

Les journalistes ont un rôle primordial à jouer dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et le Sahel. Une conviction du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas) qui a organisé un séminaire régional regroupant 16 pays et le Cameroun affecté par Boko haram. Les organisateurs veulent amener les médias à être plus conscients de leur rôle et plus actifs dans la sensibilisation de l'opinion contre les diverses expressions de violence et plus particulièrement dans la prévention de l'extrémisme violent en Afrique et dans le Sahel.

Par Ngoundji DIENG

«Investir dans la paix et prévenir la violence en Afrique de l'Ouest et au Sahel» : Tel est l'objectif du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas, acronyme en anglais). L'Unowas, à côté de ses partenaires, s'est engagé conformément aux recommandations de la conversation de Dakar de juin de l'année dernière et aux orientations contenues dans le plan d'action du secrétaire général de l'Onu à prévenir l'extrémisme violent. Pour ce faire, l'institution régionale s'est adressée à toutes les parties prenantes, le milieu éducatif, les hommes politiques, mais cette fois-ci, elle veut entretenir avec les professionnels des médias qui, selon elle, jouent le rôle de garant de l'intérêt public.

Durant trois jours, l'Unowas, en partenariat avec l'Unesco, la Fédération africaine des journalistes issus des 16 pays couverts par le mandat de l'Unowas et le Cameroun, affecté le long de sa frontière avec le Nigeria par l'extrémisme violent de Boko haram, va voir dans quelle mesure les médias peuvent-ils apporter une contribution dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent. L'accent sera mis sur la radio communautaire qui utilise les langues locales dans les régions d'Afrique de l'Ouest et aussi la presse en ligne qui, selon l'Unowas, peut jouer un rôle central dans la lutte contre l'extrémisme violent et les discours haineux souvent diffusés en ligne. L'objectif étant de permettre aux médias et aux journalistes d'envisager un rôle plus actif dans la sensibilisation de

l'opinion contre les diverses expressions de violence et plus particulièrement dans la prévention de l'extrémisme violent en Afrique et dans le Sahel, indique Mohamed Ibn Chambas, représentant spécial du secrétariat général et chef de bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel.

Assez de moyens pour combattre l'extrémisme violent

Ali Demba Jawo, ministre de l'Information et des infrastructures de communication de la République de Gambie, anticipe sur les travaux et parle de professionnalisme dans le traitement de l'information relative aux conflits. D'ailleurs, la présente formation des journalistes va utiliser la publication *Conflict sensitive reporting : state of the art : A course for journalists and journalism educators* ; un ouvrage qui fournit des conseils pour mieux comprendre les conflits, leur résolution et le rôle des médias.

Mais que peut bien faire le journaliste dans un contexte où chacun peut virtuellement exercer le métier de journaliste et diffuser des messages de paix ou de haine ? Le journaliste a-t-il toutes les cartes en main pour contrecarrer ou combattre le dis-



Une colonne de combattants de Boko Haram.

cours de haine en ligne ? Bien sûr qu'il n'a pas toutes les cartes en main, répond Gwang-Chol Chang, directeur par intérim du Bureau régional de l'Unesco à Dakar. Mais, admet-il, les professionnels des médias disposent d'assez de moyens pour combattre l'extrémisme violent. «Ils peuvent user de leur pouvoir d'influence, mais aussi en informant les citoyens. Les médias permettent la participation au développement et renforcent les mécanismes de rétroaction de la responsabilité», souligne le représentant de l'Unesco à ce séminaire régional.

La tâche n'est certes pas facile et c'est tout le sens de cette session de formation. Elle va aider les pays de la région à développer et à adopter des politiques et stratégies nationales beaucoup plus axées sur la prévention et un peu moins sur la lutte contre

l'extrémisme violent car, selon Gwang-Chol Chang, pour enrayer cette terreur, il faut s'adresser à ses causes. «Il ne suffit pas de lutter contre cette spirale négative, il faut la prévenir», conseille-t-il. Le meilleur moyen de désamorcer le processus de radicalisation, c'est «l'éducation aux droits de l'Homme, le dialogue, l'autonomisation des jeunes, femmes et hommes», relève-t-il.

En plus d'avoir un groupe de journalistes sensibles à cette problématique, il est aussi attendu au terme de ces trois jours de travaux la création d'un Réseau régional des journalistes et des médias sur la paix, la prévention de la violence et l'extrémisme violent, mais aussi le développement d'un recueil de bonnes pratiques, annonce le représentant de l'Unesco à Dakar.

ndieng@lequotidien.sn



Tweets 1,443 Following 470 Followers 2,301 Likes 483 Lists 1

Follow



UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 12
Investir dans la paix et la prévention est désormais une priorité a dit M. Chambas au seminaire pour les medias sur l'extremisme violent #PVE

1

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 12
Opening of the media seminar on the role of jrnalists in preventing violent #extremism in West Africa and the #sahel



2

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 12
It is a duty for all of us 2 ensure the safety of jrnalists in fulfilling their role said #Gambia Minister of Com @ media seminar #PVE

2

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 12
Media could play an effective role in preventing violence through ethical reporting said Demba A. Jawo #Gambia Minister of Communication



3

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 12
Seminaire media - session en cours : Mieux comprendre l'extremisme violent afin d'apporter des reponses adaptees avec @issafrica #PVE



1

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 13
2nd day of media seminar on #preventing violent #extremism. Discussion on accountability and role of media / online & community journalists



1

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 13
2e jour seminaire medias: session sur responsabilite & role des medias jrnalistes en ligne et communautaires: prevenir #extremisme violent



2

Aboubacar Camara @Aboubacarfotedy · Jun 12
A Dakar, **ibn Chamas** invite les journalistes de l'Afrique de l'ouest a s'investir dans la prévention de la violence et l'extrémisme violent



1

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 12
Discussion en cours : medias communautaires & extrémisme violent. Importance utilisation langues locales soulevée. séminaire medias #PVE



2

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 12
De par leur rôle & leur influence nous sommes sûrs K les medias peuvent contribuer à la prévention de l'extrémisme violent #PVE #bnchambas



1

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 14
3e jr Séminaire media: discussion sur la mise en oeuvre d1 charte de bnes pratiques pour renforcer la prévention contre l#extrémisme violent



1

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 15
Les médias décident d'adopter 1 Charte de bonnes pratiques pr renforcer la prévention de l#extrémisme violent unowas.unmissions.org/fr/des-journal... ..



3

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 15
Media officials decide 2 adopt a Charter of good practices 2 strengthen prevention of violent #extremism in #WestAfrica & the #Sahel



1

UNOWAS @UN_UNOWAS · Jun 14
Seules des mesures de #prévention efficaces ns permettront de mettre un terme au cycle de violence qui ébranle la région #Sahel #bnChambas

1

Richard Uku @richard_uku · Jun 12
#Gambia Info Min Demba Jawo speaks to media in #Dakar at sem on #journalists' role in prev violence/violent extremism in W #Africa & #Sahel



1





United Nations Office for West Africa and the Sahel - Unowas

@UNOWAS

Accueil

À propos

Photos

Vidéos

Mentions

J'aime

Publications

Avis

Créer une Page

J'aime déjà

Déjà abonné(e)

Partager



United Nations Office for West Africa and the Sahel - Unowas

12 juin, 12:49

Séminaire régional sur "Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel" aujourd'hui à Dakar



J'aime

Commenter

Partager



Vous, Gaiende Freeman et 8 autres personnes



United Nations Office for West Africa and the Sahel - Unowas

12 juin, 13:18

"Les medias et les journalistes peuvent et doivent apporter une contribution vitale à la prévention de l'extrémisme violent"

Un séminaire de trois jours sur : « Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence, et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel », organisé par le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO).

Afficher la suite



CRI Senegal

@CRI_Senegal

Accueil

Publications

Vidéos

Photos

À propos

Mentions

J'aime

Créer une Page

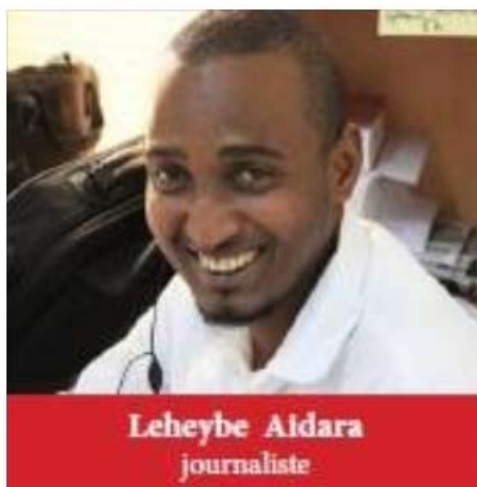


CRI Senegal a ajouté 2 photos.

14 juin, 16:00 · 🌐

Espace Public Aujourd'hui traite, «Le rôle des journalistes et des médias dans la prévention de la violence, et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel».

C'est ce mercredi 14 juin 2017 à partir de 19h 10 sur la RCI Dakar et Saint-Louis 102.9 Kaolack et Ziguinchor 106.6. Sur Internet www.rcisenegal.com et Rediffusion Samedi à 21H10.



👍 J'aime

💬 Commenter

➦ Partager



👍❤️ 12

Meilleurs commentaires ▾



Votre commentaire...



Nana Ngom Thiaw Wa yene gnaar gni . Ahhh c'est une émission de concours sourire. Belle initiative.

J'aime · Répondre · 🌟 1 · 15 juin, 06:09



Maraa Mane ce theme est vraiment interessant ,je suis activiste de paix et nous discutons ce theme partout dans nos rencontres internationales . je vous felicite et encourage pour le choix porte a ce theme qui est d'actualite dans " ce monde fou"

FORMATION SUR L'EXTRÉMISME VIOLENT: LES JOURNALISTES «BLINDÉS» CONTRE LES FAISEURS DE MAL - AZ ACTU

Publié le 12 juin 2017, Mis à jour le 12 juin 2017 à 13 h 30 min



6 VUES

DESCRIPTION

Formation sur l'extrémisme violent: Les journalistes «blindés» contre les faiseurs de mal - AZ Actu

COMMENTAIRES

0 commentaires

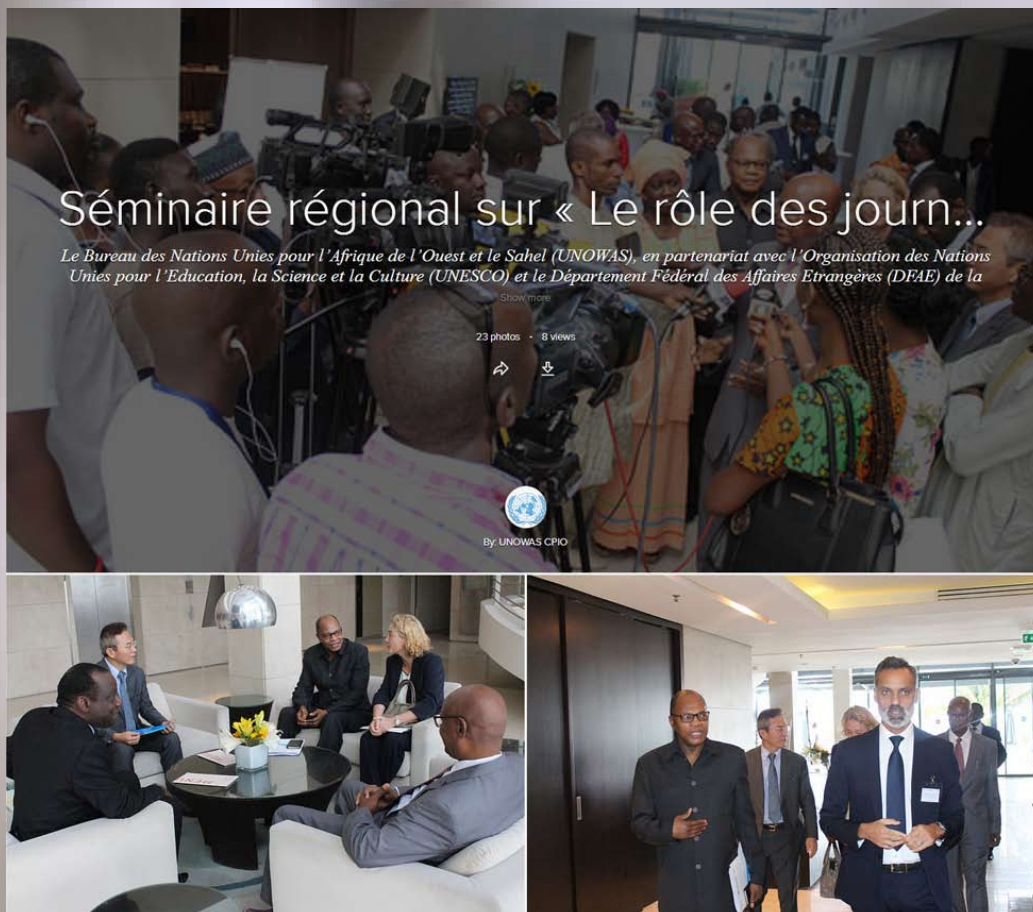
Trier par Les plus anciens

NOTRE SÉLECTION

- Revue de Presse Rfm du Jeudi 15 Juin 2017 Avec 15 juin 2017 03:43 6
- TEUSS Partie 1 avec Ahmed Aidara du Jeudi 15 15 juin 2017 14:13 10
- Quartier Général - Invité : Ahmed Khalifa Niasse du 15 juin 2017 05:38:18 38
- Revue de Presse Walftv du Jeudi 15 Juin 2017 en 15 juin 2017 10:54 4
- Revue de Presse du Jeudi 15 Juin 2017 Avec Ahmed 15 juin 2017 05:54 7

TOP VIDÉOS

- La terrible révélation sur la mort de Tiotté 4 juin 2017 03:56 405
- Pèlerinage de Poponguine : L'église rassurée des 24 mai 2017 01:06 67
- Vidéo - Décès Cheikh Tiotté : L'ambassadeur de Côte 4 juin 2017 01:06 67

<http://www.yama.tv/infos/video-formation-sur-lextremisme-violent-les-journalistes-blindes-contre-les-faiseurs-de-mal-az-actu--137265/>

<https://www.flickr.com/photos/unowas/albums/72157682820838021/with/35196128871/>